

ISSN 2336 9884

# *Logos & Littera*

Issue 1 / 2014



*Journal of Interdisciplinary Approaches to Text*

*Institute of Foreign Languages  
University of Montenegro*

Editor-in-chief Neda Andrić

**LOGOS ET LITTERA**  
***Journal of Interdisciplinary Approaches to Text***  
ISSN: 2336-9884

**Issue 1**

2014  
Podgorica, Montenegro

Editor-in-chief	Doc. dr Neda Andrić
Associate editors	Prof. dr Slavica Perović Prof. dr Igor Lakić Doc. dr Vesna Bratić Doc. dr Milica Vuković
Publisher	Institute of Foreign Languages University of Montenegro
Secretary	Dragana Čarapić, MPhil
Design	Milica Vuković

### **Editorial board** (in alphabetical order)

Duška Rosenberg, PhD, Emeritus Professor, University of London  
Goran Radonjić, PhD, Assistant Professor, University of Montenegro  
Jagoda Granić, PhD, Assistant Professor, University of Split  
Jelena Pralas, PhD, Assistant Professor, University of Montenegro  
Marina Katnić-Bakaršić, PhD, Full Professor, University of Sarajevo  
Michael Byram, PhD, Emeritus Professor, Durham University  
Nike Pokorn, PhD, Full Professor, University of Ljubljana  
Olivera Kusovac, PhD, Assistant Professor, University of Montenegro  
Radojka Vukčević, PhD, Full Professor, University of Belgrade  
Ranko Bugarski, PhD, Full Professor, University of Belgrade  
Snežana Gudurić, PhD, Full Professor, University of Novi Sad  
Svetlana Kurteš, PhD, Associate Professor, University of Portsmouth  
Tatiana Larina, PhD, Professor, Peoples' Friendship University of Russia  
and Moscow State Linguistic University  
Vesna Polovina, PhD, Full Professor, University of Belgrade  
Vojko Gorjanc, PhD, Full Professor, University of Ljubljana  
Zoran Paunović, PhD, Full Professor, University of Belgrad

### **Reviewers in this volume** (in alphabetical order)

Dragan Bogojević, PhD, Full professor, University of Montenegro  
Igor Ivanović, PhD, University of Montenegro  
Igor Lakić, PhD, Associate Professor, University of Montenegro  
Jasmina Tatar Anđelić, PhD, Assistant Professor, University of Montenegro  
Jelena Pralas, PhD, Assistant Professor, University of Montenegro  
Marijana Cerović, PhD, University of Montenegro  
Milan Barac, PhD, Assistant Professor, University of Montenegro  
Milica Vuković, PhD, Assistant Professor, University of Montenegro  
Olivera Kusovac, PhD, Assistant Professor, University of Montenegro  
Vesna Bratić, PhD, Assistant Professor, University of Montenegro

**ISSUE 1**

**LOGOS & LITTERA**  
**Journal of Interdisciplinary**  
**Approaches to Text**

**Podgorica, 2014**

**Institute of Foreign Languages**  
**University of Montenegro**

## CONTENTS

1. Joseph Lough: A DEADLY SILENCE: SPIVAK'S SUBALTERN IN CRITICAL CULTURAL STUDIES.....	6
2. Katarina Držajić: THE KEY TO THE TREASURE IS THE TREASURE: BARTH'S METAFICTION IN <i>CHIMERA</i> .....	30
3. Ifeta Čirić-Fazlija: DE-MYTHOLOGIZING THE BARD: APPROPRIATION OF SHAKESPEARE IN TOM STOPPARD'S DOGG'S HAMLET, CAHOOT'S MACBETH.....	43
4. Olivera Mišnić: TRANSGRESSION OU « ÉLOGE DE LA FOLIE » DANS LES ROMANS DE MICHEL TOURNIER.....	57
5. Sonja Špadijer: EXPRESSIONS IDIOMATIQUES (IMAGES LIÉES AU CORPS HUMAIN) ET LEUR FIGEMENT.....	68
6. Miodarka Tepavčević: POLITICAL DISCOURSE – A SYNTACTIC AND SEMANTIC ANALYSIS.....	93
7. Milica Vuković: WEAK EPISTEMIC MODALITY IN PARLIAMENTARY DISCOURSE.....	121



## EXPRESSIONS IDIOMATIQUES (IMAGES LIEES AU CORPS HUMAIN) ET LEUR FIGEMENT

**Résumé :** *L'objectif de cet article est de présenter des outils d'analyse susceptibles de définir la portée et le degré de figement des actants et des prédicats et, à base de ces résultats, de valider les modèles préalablement formulés. Ce travail porte sur les expressions idiomatiques (E.I.) formées à l'aide de lexèmes se référant au corps humain comme par exemple : « Se faire les dents » = fig. « s'entraîner, s'aguerrir », « Couper/fendre les cheveux en quatre » = « raffiner à l'excès, s'arrêter à des détails ». Elles se caractérisent par le figement, la polylexicalité et le sens figuré. Pour décrire ce type d'expression il serait indispensable d'alterner les concepts issus d'une part de la sémantique structurale française (les concepts de la syntaxe sémantique) et, d'autre part, des procédés d'analyse visant le figement. Nous considérons les E.I. comme messages fonctionnels ou qualificatifs selon la nature de leurs prédicats et à partir de là nous allons formuler les modèles actantiels représentant la structure syntaxique et sémantique des E.I.*

**Mots clés :** *les expressions idiomatiques, la portée et le degré de figement, les modèles sémantiques.*

### Introduction

En matière du lexique français, les expressions idiomatiques (E.I.) constituent un segment qui a inspiré beaucoup de chercheurs à examiner leurs valeurs morphosyntaxique et sémantique. D'après nous, pour décrire ce type d'expression il est nécessaire de recourir à des concepts et à des procédures d'analyse provenant de théories linguistiques parfois très éloignées. Notre recherche s'appuie d'une part à des concepts théoriques de la sémantique structurale et à des recherches récentes sur la portée et le degré de figement des expressions figées, et d'autre part elle repose sur l'observation d'un grand nombre d'E.I. constituant ce corpus. Le corpus de travail comprend approximativement cinq

---

<sup>1</sup> PhD student and teaching assistant at the University of Montenegro.

cents expressions issues des ouvrages de référence cités à la fin de cet article, dans la section **Sources**.

L'objet de notre recherche vise le figement des E.I. formées à l'aide de lexèmes se référant au corps humain : *la dent*, *le visage (la gueule, la mine, la barbe, la face, la tête)*, *les yeux (l'œil)*, *la tête (la crâne, le cerveau/la cervelle, esprit)*, *la bouche (les lèvres, la gueule, le bec)*, *la langue*, *le nez*, *l'oreille*, *la main*, *le bras (le coude, la coudée)*, *le pied (les jambes, le talon, les genoux)*, *le ventre (l'estomac, les entrailles, la bile, la foie, la rate)*, *le dos (la bosse, l'échine)*, *le doigt (le pouce, l'ongle)*, *le cœur*, *le cheveu (le poil)*, *l'épaule*, *les reins*. Voici quelques exemples d'E.I. : « *Avoir la dent* » – « avoir faim », « *Se faire les dents* » – fig. « s'entraîner, s'aguerrir », « *Donner un coup de dent* » – métaphoriquement : « attaque, critique acerbe », « *Avoir des yeux d'Argus* » – « être lucide et vigilant », « *Couper/fendre les cheveux en quatre* » – « raffiner à l'excès, s'arrêter à des détails ». Les expressions observées se caractérisent par : *le figement*, *la polylexicalité*, *le sens figuré* et *l'opacité totale* du sens.

Nous avons l'intention de décrire ces E.I. à l'aide de modèles actantiels et d'établir le degré et la portée de leur figement.

### ***Vers la formulation de la structure d'une expression idiomatique***

Après avoir effectué le triage systématique et l'observation des expressions idiomatiques à sens non-transparent, et après avoir éliminé les exemples ne répondant pas à ce critère, nous n'avons retenu qu'environ 300 exemples.

Nous avons ensuite procédé par l'analyse du corpus afin de formuler la structure des E.I. et d'aboutir à des modèles censés représenter cette *structure*<sup>2</sup> (Greimas, 1986 : 28). Les modèles syntaxiques serviront de source d'informations sur la structure sémémique du contenu des expressions, en premier lieu

<sup>2</sup> « [...] la structure est le mode d'existence de la signification, caractérisé par la présence de la relation articulée entre deux sèmes. [...] ».

témoignant des rapports entre deux classes principales de sémèmes<sup>3</sup> : les prédicats et les actants (Greimas, 1986 : 45-54 ; Rastier, 2009 : 70-74). Ici, il ne s'agit pas de la conception de l'actant et du prédicat correspondant à la syntaxe structurale mais il est question plutôt d'une conception du domaine de la syntaxe sémantique dont la préoccupation est la suivante : Au lieu de donner la forme du développement syntaxique aux contenus sémantiques, il faut par conséquent, comme le suggère A.-J. Greimas (1986 : 131), trouver un moyen de réduire la syntaxe à la sémantique, et les événements aux structures.

Le modèle syntaxique que nous avons l'intention d'appliquer comprend la division de sémèmes de la phrase en deux classes : *actants vs. prédicats* (Greimas, 1986 : 155-157).<sup>4</sup> La classe de prédicats est divisée en deux sous-classes : *Fonction* (représentant le *Procès*) et *Qualification* (représentant l'*État*). La classe des actants est divisée en : A1 sujet vs. objet A2 ; A3 destinataire vs. destinataire A4 ; A5 adjuvant vs. opposant A6.

Pour cerner bien la description sémantique de ce corpus, nous partons de l'idée que le contenu sémantique de l'ensemble des E.I. analysées se manifeste syntaxiquement en forme de messages considérés comme : « [...] la projection de la structure élémentaire de la signification sur les contenus déjà organisés en

<sup>3</sup> (i) « [...] considérer l'effet de sens comme un sémème et de le définir comme la combinaison de Ns et de Cs : sémème SM = Ns + Cs ». Ns – le noyau sémique (figure nucléaire simple) [...] est l'invariant et minimum sémique permanent ; [...] des Cs – les sèmes contextuels – sont des variables sémique provenant du contexte et rendent compte des changements d'effets de sens. Le sème contextuel est le dénominateur commun à toute une classe de contextes. A.-J. Greimas emprunte à B. Pottier le terme de *sème* et de *classème* en distinguant : *les classèmes* et *les sèmes nucléaires*.

(ii) F. Rastier distingue : « [...] le sémème en contexte (*occurrences sémantiques*) et le sémème en système (*emploi, acception et sens*) ».

<sup>4</sup> La classe des actants ne correspond pas à des personnages mais à des fonctions ou *sphères d'action*. Un seul actant peut être représenté par plusieurs acteurs et qu'un seul personnage peut lui-même englober plusieurs actants. L'actant est une entité qui se réalise par une classe d'acteurs dont chacun est pourvu de rôles précis. La seconde partie de sémèmes constitutifs d'un message sémantique est représentée par la classe des prédicats c'est-à-dire le verbe.

classes d'actants et de prédicats, c'est-à-dire d'une structure qui est hiérarchiquement supérieure aux classes de sémèmes » (Greimas, 1986 : 132). Par conséquent, les messages, étant manifestation organisée du contenu, peuvent être messages fonctionnels ou qualificatifs. En observant notre corpus en tant qu'un ensemble d'éléments ayant au moins une caractéristique en commun, nous avons tout d'abord noté une structure élémentaire<sup>5</sup> (Greimas, 1986 : 22) qui s'applique à chaque particulière E.I. du corpus. Cela veut dire que toutes les E.I. sont considérées comme des messages soit fonctionnels ou qualificatifs. Notre objectif est de décrire la structure des messages en question ce qui nous permettra de définir leur contenu syntaxico-sémantique au niveau des actants et des prédicats ainsi qu'au niveau des relations qui s'y établissent.

Outre l'inspiration provenant d'idées des structuralistes français, nous sommes d'avis que les modèles que nous allons proposer peuvent s'insérer dans la théorie de la grammaire générative et la thèse d'invariants (ou universaux) linguistiques et plus précisément dans l'idée avancée par R. S. Kayne dans les années 1990 sur la structure invariante propre à toutes les langues et comprenant Sujet – Verbe – Objet.<sup>6</sup> Cette même structure invariante émerge dans les expressions idiomatiques françaises que nous analysons dans cet article.

### **Présentation des modèles actantiels représentant la structure syntaxique et sémantique des E.I.**

Nous formulerons les modèles actantiels à partir de l'idée suivante : « [...] tout message sémantique appartient nécessairement à l'une des deux classes de messages possibles : '[...] F / A ou Q / A [...]' » (Greimas, 1986 : 155).

---

<sup>5</sup> « [...] une structure élémentaire peut être saisie et décrite soit sous forme d'axe sémantique, soit sous celle d'articulation sémique ».

<sup>6</sup> Wikipedia. *Noam Chomsky, Grammaire générative et études empiriques*. Site visité le 2 juillet 2014, URL : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Noam\\_Chomsky](http://fr.wikipedia.org/wiki/Noam_Chomsky)

À ce point, nous introduisons les modèles représentant les E.I. de ce corpus. Ils sont conçus d'après le modèle acantiel décrit ci-dessus en terme d'actants (A1 - sujet, A2 - objet, ...) et de prédicats (F – fonction qui se réfère au procès, Q – qualification qui se réfère à l'état). Ces modèles engloberaient tous les exemples des E.I. analysées.

Nos formulations expriment leur structure syntaxico-sémantique organisée en classe de sémèmes. La formulation F/Q [A1 ; A2 ; ...] décrit les exemples suivants :

<i>Couper/fendre les cheveux en quatre ;</i>	F [A1 ; A2 ; ...]
<i>Rouler sa bosse ;</i>	F [A1 ; A2 ; ...]
<i>Avoir la dent.</i>	Q [A1 ; A2 ; ...]

Elle décrit une E.I. constituée obligatoirement d'un prédicat qui peut désigner soit la fonction soit la qualification et qui, avec un seul ou plusieurs actants, seraient capables de représenter le sémantisme d'une E.I. D'autre part, la formulation [A1 ; A2 ; ...] F/Q/ 0 traduit les exemples ci-dessous :

<i>Faire grise mine ; Grise mine ;</i>	[A1 ; A2 ; ...] F/0
<i>Être la tête d'affiche ; La tête d'affiche ;</i>	[A1 ; A2 ; ...] Q/0
<i>La gueule de bois ;</i>	[A1 ; A2 ; ...] 0/Q

La dernière formulation décrit le sémantisme d'une E.I. constituée obligatoirement d'un seul ou de plusieurs actants qui peuvent être accompagnés ou non d'un prédicat désignant la fonction ou la qualification. Nous remarquons que la présence du prédicat F ou Q n'est pas indispensable pour la figure dans l'E.I. ce qui est représenté dans la formulation par le *prédicat zéro* : 0.

Nous avons donc noté que la structure syntaxico-sémantique des E.I. de ce corpus pourrait être traduite par les modèles suivants :

Modèle 1. :

F/Q [A1 ; A2 ; ...] (dont 174 exemples)

correspondent aux formules :

F [A1 ; A2 ;] :

*Casser les pieds à quelqu'un .*

Q [A1 ; A2 ;] :

*Avoir la dent.*

Modèle 2. :

[A1 ; A2 ; ...] F/Q/ 0 dont 138 exemples

correspondent aux formules :

[A1 ; A2 ; ...] F/0 :

*(se fourrer/ se mettre) le doigt dans l'oeil.*

[A1 ; A2 ; ...] Q/0 :

*(avoir) l'estomac dans les talons.*

[A1 ; A2 ; ...] 0/Q :

*(avoir) les coudées franches.*

Les modèles ci-dessus ont été conçus à partir d'une première observation et l'analyse des exemples. Cela nous a permis de noter que le sémantisme de chaque expression idiomatique se forme, au niveau lexical, autour d'un type spécifique de lexèmes, la tête et le corps humains et leurs parties que nous appellerons *lexème central*.<sup>7</sup>

Au niveau sémantique, nous avons présenté cet élément central par une classe de sémèmes, les actants. Pour désigner cet élément nous introduirons le terme de *sémème central* en tant que noeud sémantique de chaque expression.

Nous remarquons que ce sémème central est le plus souvent un actant appartenant au type A2 – l'objet tandis que A1 – le sujet reste discret et en dehors du syntagme ou phrase figés. Nous l'avons tout de même introduit dans nos modèles puisque la signification d'une E.I. porte également sur cet élément.

<sup>7</sup> Nous utiliserons l'abréviation LC pour le lexème central.

Par la suite, ces modèles feront l'objet d'une vérification à travers les analyses approfondies afin d'aboutir à des modèles plus détaillés représentant la structure syntaxico-sémantique des E.I. constituant ce corpus.

### ***Hypothèses et idées de départ***

Pour bien cerner cette étude, nous partons de deux hypothèses qui évoluent parallèlement.

*La première hypothèse* admet le suivant : Si le sémème central (A2) est manifesté par un seul lexème (appartenant au champ lexical la tête et le corps humain et leurs parties), la présence du prédicat est stable et indispensable pour la création de la figure et pour la signification de cette expression idiomatique.

Exemples de Modèle 1. :

*Rouler sa bosse et, Casser les pieds (à quelqu'un), Avoir la dent.*

Nous avons tout d'abord essayé de confirmer la première hypothèse sur un exemple ce qui nous a emmenés à préciser que le Modèle 1. reflèterait une structure syntaxique et sémantique cohérente dont la caractéristique principale serait la cohésion entre le prédicat (F/Q) et les actants (A1 ; A2 ;). L'expression perdrait sa signification si le prédicat changeait ou était supprimé. Nous supposons que le prédicat observerait le haut degré de figement et qu'il ne se prêterait pas facilement à des variations.

Exemples de Modèle1. : *Casser les pieds à quelqu'un Avoir la dent*, correspondent aux formules :

F	[A1 ; A2 ;]
et Q	[A1 ; A2 ;]

Si dans le cas de ces deux expressions (*Casser les pieds à quelqu'un ; Avoir la dent*) les prédicats étaient supprimés ou subissaient des changements (F – *casser* ; Q – *avoir*), elles

perdraient la signification et leur structure syntaxique changerait comme dans les exemples ci-dessous. Ci-dessous nous pouvons observer les modifications réalisées par omission en a. et ensuite par remplacement en b. Les modifications sont désignées par le symbole (\*):

a. \*(.....) les pieds = ( 0) [A2]  
 \*(.....) la dent = ( 0) [A2]

Ici, le sens figuré disparaît et le modèle syntaxique change.

b. \*rompre/briser/heurter les pieds = F [A1 ; A2 ; ]  
 \*posséder/rester la dent = Q [A1 ; A2 ; ]

Dans le cas ci-dessus, le sens figuré disparaît, pourtant le modèle syntaxique reste le même. Nous remarquons donc que dans les expressions idiomatiques relevant de la structure syntaxique et sémantique définies en tant que Modèle 1. :

- a. le sémème central est manifesté par un seul lexème qui n'est pas accompagné d'autres lexèmes compléments,
- b. ces expressions idiomatiques ne peuvent pas garder la figure et la signification sans un prédicat (F/Q),
- c. les prédicats (F/Q) ne se prêtent pas facilement aux remplacements par d'autres lexèmes prédicats puisque cela altérerait la figure et la signification de l'expression.

*La seconde hypothèse* part de l'idée suivante : Si dans une expression idiomatique le sémème central (A2) (appartenant au champ lexical la tête et le corps humain et leurs parties) est manifesté par un lexème accompagné d'autres lexèmes compléments, la présence du prédicat ne serait pas indispensable pour le maintien de la signification de cette expression et pour la figure. Dans ce cas, la position du prédicat ne serait pas stable c'est-à-dire il n'observerait pas un haut degré de figement. Il

pourrait être omis dans une construction elliptique et il se prêterait plus facilement à des remplacements.

Exemples du Modèle 2. :

*Faire grise mine* - mais aussi *Grise mine*, *Être la tête d'affiche* - *la tête d'affiche*, (avoir) *l'estomac dans les talons*, (se fourrer / se mettre) *le doigt dans l'oeil*, (avoir) *les coudées franches*,

correspondent à la formule du Modèle 2. : [A1 ; A2 ; ...] F/Q/ 0, ce qui peut être présenté comme suit :

*Faire grise mine* ou *Grise mine* [A1 ; A2 ; ...] F/ 0,  
*Être la tête d'affiche* ou *la tête d'affiche* [A1 ; A2 ; ...] Q/ 0,  
*(Avoir) l'estomac dans les talons* [A1 ; A2 ; ...] Q/ 0.

Il reflète la prédominance et la constance syntaxique et sémantique de l'actant (A2) ainsi qu'un lien beaucoup moins stable avec le prédicat. Ce modèle observe la capacité du prédicat de varier plus facilement.

Voici quelques exemples pour le démontrer. Partons de l'exemple d'une E.I. en *a.* :

*a. avoir l'estomac dans les talons* = [A1 ; A2 ; ...] Q  
*se fourrer le doigt dans l'oeil* = [A1 ; A2 ; ...] F  
*avoir les coudées franches* = [A1 ; A2 ; ...] Q

et observons ces mêmes E.I. modifiées :

*b. sentir l'estomac dans les talons* = [A1 ; A2 ; ...] F  
*se mettre le doigt dans l'oeil* = [A1 ; A2 ; ...] F  
*se croire/ s'autoriser les coudées franches* = [A1 ; A2 ; ...] F

Nous observons également que les variations opérées dans les exemples cités en *b.* n'altèrent pas la signification de l'E.I. originale.

Il semble que dans les cas d'absence du prédicat (F/Q), l'actant (A2) soit porteur de la même signification comme si le prédicat y était.

Les exemples suivants montrent que le prédicat (F/Q) peut être omis.

Les exemples :

(...) <i>l'estomac dans les talons</i>	[A1 ; A2 ; ...] 0
*(...) <i>Le doigt dans l'oeil</i>	[A1 ; A2 ; ...] 0/F
*(...) <i>les coudées franches</i>	[A1 ; A2 ; ...] 0/Q

correspondent tous à la formule suivante :

[A1 ; A2 ; ...] 0/F/Q.

Nous observons que dans ce modèle-ci, l'actant [A1 ; A2 ; ...], indépendamment du prédicat, constitue et porte presque la totalité de la signification et de la figure.

Il est évident que dans le discours, la réalisation se ferait le plus souvent avec le prédicat, mais si nous imaginons certains cas d'ellipse et d'absence du prédicat, nous constaterons que l'actant [A1 ; A2 ; ...] garde la cohérence de l'expression.

À ce niveau de la recherche, nous remarquons donc que dans les expressions idiomatiques relevant de la structure syntaxico-sémantique définies en tant que Modèle 2. :

- a. le sémème central (le plus souvent l'actant objet – A2) est manifesté par un lexème accompagné d'autres lexèmes compléments.
- b. ces expressions idiomatiques ont des prédicats (F/Q) qui se prêtent aux remplacements par d'autres lexèmes prédicats et ils peuvent être omis. Cela n'altère ni la figure ni la signification de l'expression.
- c. les actants de ces expressions idiomatiques [A1 ; A2 ; ...] gardent la figure et la signification même dans les cas où ils ne sont pas immédiatement accompagnés des prédicats.

## **Procédés de vérification des relations à l'intérieur des modèles et la validation des modèles en question**

Pour confirmer ces modèles, nous allons concevoir des procédures de vérification de la portée et du degré de figement du prédicat et des actants, et cette partie de l'analyse s'appuie à des recherches visant le figement et réalisées par Gaston Gross. Il trouve que la description linguistique des séquences figées devrait avoir pour l'objectif d'établir quelle partie de la séquence est figée et métaphorique. D'après lui, arriver à le déterminer serait très important pour le traitement automatique du lexique.

### ***Figement selon Gaston Gross***

Le figement est l'une des principales caractéristiques des expressions idiomatiques, celle qui les oppose directement à la séquence libre. Gaston Gross<sup>8</sup> essaie de présenter un système de termes et des critères constants. Il reconnaît deux critères majeurs de leur distribution, syntaxique et sémantique. À partir de là, il distingue : les groupes (nominaux, verbaux, adjectivaux) libres des unités polylexicales, celles dont la structure interne fait l'objet de restrictions de nature diverse. Parmi les unités polylexicales, certaines sont sémantiquement opaques et d'autres ne le sont pas. Il distingue la séquence libre de la séquence figée et il le fait à l'aide des classes des mots (Ex. aliments, boissons, médicaments, moyen de transport en communs, chaussures, professions, vêtements, etc.) ce qui détermine quelles classes font partie de séquences libres.

Le figement est caractérisé par :

- la polylexicalité (séquence de plusieurs mots dont chacun a son existence autonome),
- l'opacité sémantique qui s'oppose à la notion traditionnelle de grammaire qui repose sur le concept de la compositionnalité. Exemple : *La moutarde lui monte au nez = La*

---

<sup>8</sup> G. Gross. : *Les expressions figées en français. Noms composés et autres locutions.* Paris, OPHRYS, 1996.

*personne qui se fâche*, ne peut pas avoir la lecture compositionnelle,

- le blocage de propriétés transformationnelles à différences des structures libres. La cause en serait l'emploi métaphorique,

- la non-actualisation des éléments constitutifs (la locution est tout groupe dont les éléments ne sont pas actualisés individuellement,

- la portée de figement peut concerner différentes parties de la locution,

- le degré de figement total ou partiel,

- le blocage de paradigmes synonymiques,

- la non-insertion des éléments dans les suites figées (contrairement aux suites libres),

- le défigement est stylistiquement marqué et peut provoquer un effet comique ou de surprise,

- l'étymologie est un paramètre qui se réfère à l'origine du figement (historique, religieuse, littéraire, sociologique ou bien à l'histoire linguistique interne en gardant sa syntaxe d'origine comme par exemple la fréquente absence de l'article propre à l'ancien français) (Gross, 1996 : 9-22).

### ***Degré de figement dans les recherches de G. Gross***

Gross essaie d'établir *les paramètres de figement*. Il a constaté que le figement de différentes expressions idiomatiques n'observe pas toujours la même stabilité. Donc, elles n'ont pas le même *degré de figement*.

Une suite ordinaire (ex. : *un fait évident*) est celle créée directement par le locuteur tandis qu'une suite figée (Ex. : *un fait divers*) ne l'est pas puisqu'elle existe déjà dans le stock lexical, elle est préconstruite et réfère à un objet ou une idée abstraite. Par exemple, à partir des suites figées telles : *faits divers*, *livre d'or* ou *le coup du lapin* (ici : déterminant générique), il constate qu'elles sont préconstruites, elles se réfèrent à un objet ou à une idée abstraite, il y a non-prédication, non-actualisation et l'absence de déterminant libre.

Au niveau de la syntaxe, G. Gross considère qu'il y a un *continuum* entre la séquence libre et la séquence figée : « [...] Il existe donc des degrés de figement dans les langues, un continuum entre les séquences libres et celles qui sont entièrement contraintes » (1996 : 17). Il a développé des critères pour établir le degré de figement des expressions figées. Sa méthodologie de la vérification du degré de figement comprend l'analyse des classes de mots, des déterminants et de la présence de différents types de restrictions. Elle est basée sur plusieurs procédés de transformations au niveau syntaxique : passivation, pronominalisation, détachement, extraction, relativation, interrogation. Les séquences libres ont la plus grande performance et la capacité de transformation :

« A partir d'une phrase : *L'enfant a lu le livre*. On peut obtenir les transformations suivantes, notamment par :

- la passivation : *Ce livre a été lu par l'enfant*
- la pronominalisation : *L'enfant l'a lu*
- le détachement : *Ce livre, l'enfant l'a lu*
- l'extraction : *C'est ce livre que l'enfant a lu*
- la relativation : *Le livre que l'enfant a lu.*

Toutes ces modifications ne s'appliquent pas de façon systématique à l'ensemble des relations verbe – compléments » (Gross, 1996 : 12).

C'est par rapport aux séquences libres que Gross met en évidence différentes capacités de transformations dans les séquences figées. Cela dépend aussi du fait sur quelle partie de l'expression idiomatique porte le figement : sur l'ensemble de la séquence ou bien, uniquement sur une partie de la séquence. Il a noté l'existence de séquences totalement figées (Ex. *Avoir les yeux plus grands que le ventre*) et les séquences partiellement figées qui sont plus fréquentes (Ex. *Vous lui avez tiré les vers du nez ; Vous et lui* étant libres, peuvent être substitués).

Le figement total ne présente pas de variantes tandis que le figement partiel s'y prête plus facilement. Cette dernière situation est plus fréquente et là, il est possible de remplacer une

partie de l'expression tout en gardant son opacité : « On trouve souvent dans une position donnée, une possibilité de paradigme. Ainsi, dans la suite *rater le coche*, on peut remplacer le verbe *rater* par *louper* ou *manquer* : *louper le coche*, *manquer le coche* » (Gross, 1996 : 16). Il y constate une certaine liberté lexicale, même si le sens reste opaque dans les trois cas.

« Les variantes sont plus fréquentes que le figement total, comme on peut le constater d'après les recensements systématiques qui ont été opérés sur le nom (M. Mathieu-Colas, P.-A. Buvet) » (cités par Gross, 1996 : 16).

Il remarque que la métaphore bloque les possibilités de reformulation et les opérations syntaxiques habituelles dans les constructions libres. « [...] une construction est d'autant plus figée qu'elle a moins de propriétés transformationnelles » (Gross, 1996 : 83).

### **Portée de figement**

G. Gross parle de la *portée de figement* en tant que nombre de mots dans une suite figée affectée par le figement (1996 : 38).

En observant les groupes nominaux il remarque le figement périphérique portant sur le déterminant (Ex. *Un tapis de feuilles*) ou l'extension (Ex. *Une fièvre de cheval*) et, le figement complet chez les mots composés (Ex. *Frappe-devant = marteau pour aplatir le métal*) ainsi que chez des suites exocentriques opaques (Ex. *Faux-cul = personne non fiable ; blanc-bec = jeune homme sans expérience*). Les composés peuvent être endocentriques (Ex. *Porte d'entrée ; panier à pain*) et exocentriques (Ex. *Luc est un panier percé = dépensier*). Les expressions évoquées par G. Gross, sont figées au niveau sémantique et syntaxique : « *Ce sont des suites « gelées » qui ne diffèrent d'un mot simple que par leur polylexicalité et les marques morphologiques spécifiques aux composés* » (Gross, 1996 : 36).

### **Outils de l'analyse**

Nous avons conçu des outils de l'analyse à l'égard des travaux réalisés par G. Gross qui, afin d'analyser des capacités

transformationnelles de suites figées s'est servi d'un certain nombre de modifications (1996 : 12) : *la passivation, la pronominalisation, le détachement, l'extraction et la relativation*. Ce sont les paramètres de figement à l'aide desquels il a exploré le degré de stabilité c'est-à-dire le degré de figement dans les expressions figées.

Dans la présente analyse, nous avons prévu deux types de modifications : la modification par le remplacement et la modification par la suppression (l'omission) d'éléments constitutifs du Modèle 1. a. et b. et du Modèle 2. a. et b. mentionnés plus haut.

Ces éléments présentant la structure syntaxique et sémantique des expressions idiomatiques sont les actants et les prédicats. Ces deux types de modifications porteront respectivement sur l'actant A2 et le prédicat F ou Q. Un tel procédé nous aidera à déterminer quelle partie de l'E.I. est figée et de valider la portée de figement dans les Modèles actantiels préalablement établis.

Cette analyse nous permettra d'établir le degré de figement de l'actant A2 et du prédicat F ou Q au sein des E.I. Nous avons conçu des critères dans le questionnaire afin de déterminer le degré de figement dans les E.I. Ainsi, suite à des modifications qui toucheront respectivement l'A2 et le prédicat F/Q, si les E.I. :

- a.) « *ne changent pas du tout* », elles auront « *faible degré de figement* »,
- b.) « *sont légèrement modifiées, la figure reste* » elles auront « *degré moyen de figement* »,
- c.) « *changent complètement* » elles auront « *haut degré de figement* » c'est-à-dire « *le figement complet* ».

Ces critères toucheront respectivement l'actant A2 et le prédicat F ou Q.

Nous redéfinirons donc des modèles actantiels à la base de l'analyse visant la portée et le degré de figement des actants et du prédicat.

De cette manière la portée et le degré de figement de l'actant A2 et du prédicat F ou Q seront les critères de la validation des modèles actantiels (Modèle 1. a. et b. et Modèle 2. a. et b.) représentant la structure syntaxique et sémantique des E.I.

Nous avons conçu un questionnaire qui prévoit des réponses à choix multiple. Il a été destiné aux locuteurs natifs du français. Dans le cas de cette étude, c'étaient des enseignants de FLE, ce qui a assuré la crédibilité des réponses.

Le questionnaire porte donc sur deux modèles repérés : le Modèle 1. a. et b. et Modèle 2. a. et b.

Dans le questionnaire, nous présenterons d'abord l'expression idiomatique intégrale qui sera par la suite soumise à des modifications, d'abord au niveau du prédicat et ensuite, au niveau de l'actant. Ces modifications seront de nature différente : la modification par remplacement d'un élément de l'expression, et ensuite la modification par suppression de l'élément en question. Le remplacement se fera par un synonyme ou un autre élément proche du lexème remplacé.

Un tel procédé de travail nous permettra de tirer des conclusions plus générales sur la structure syntactico-sémantique des expressions idiomatiques, d'analyser et de définir la portée et le degré de figement du prédicat et de l'actant dans ce type d'expressions. À titre d'exemple, nous présentons une partie de la grille du questionnaire dans les Tableaux ci-dessous, destinés à examiner si la signification d'une expression idiomatique change suite aux modifications mentionnées plus haut. Si la réponse est positive, nous vérifierons dans quelle mesure ce changement est présent.

1.	E.I. intégrale : <i>corner les oreilles de qqn</i>		Dans les exemples cités dans la colonne ci-dessous, la signification et (la figure de l'E.I. de départ :
	E.I. modifiée par remplacement au niveau <u>du prédicat</u> :	<i>*tourner les oreilles de qqn</i>	a) ne changent pas du tout ; b) sont légèrement modifiées, la figure reste ; c) changent complètement.
	E.I. modifiée par suppression au niveau <u>du prédicat</u> :	<i>*__ les oreilles de qqn</i>	a) ne changent pas du tout ; b) sont légèrement modifiées, la figure reste ; c) changent complètement.
	E.I. modifiée par remplacement au niveau <u>de l'actant</u> :	<i>*corner le nez de qqn</i>	a) ne changent pas du tout ; b) sont légèrement modifiées, la figure reste ; c) changent complètement.
	E.I. modifiée par suppression au niveau <u>de l'actant</u> :	<i>*corner __ de qqn</i>	a) ne changent pas du tout ; b) sont légèrement modifiées, la figure reste ; c) changent complètement.

Questionnaire visant le Modèle 1

2.	E.I. intégrale : <i>donner un coup de dent</i>		Dans les exemples cités dans la colonne ci-dessous, la signification et la figure de l'E.I. de départ :
	E.I. modifiée par remplacement au niveau <u>du prédicat</u> :	Faire un coup de dent	a) ne changent pas du tout ; b) sont légèrement modifiées, la figure reste ; c) changent complètement.
	E.I. modifiée par suppression au niveau <u>du prédicat</u> :	__ un coup de dent	a) ne changent pas du tout ; b) sont légèrement modifiées, la figure reste ; c) changent complètement.
	E.I. modifiée par remplacement au niveau <u>de l'actant</u> :	Donner un coup d'œil	a) ne changent pas du tout ; b) sont légèrement modifiées, la figure reste ; c) changent complètement ;
	E.I. modifiée par suppression au niveau <u>de l'actant</u> :	Donner de dent	a) ne changent pas du tout ; b) sont légèrement modifiées, la figure reste ; c) changent complètement.

Questionnaire visant le Modèle 2

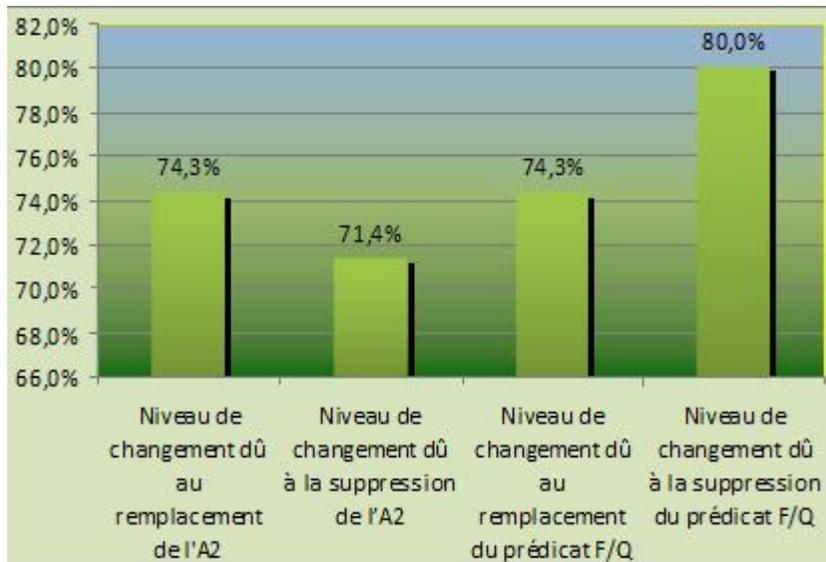
### Analyse des questionnaires

Nous présenterons ci-dessous les résultats des analyses en forme de tableaux suivis de graphiques. Le Modèle 1. observe un équilibre relationnel entre l'Actant (A2) – simple et le prédicat (F ou Q) ce qui rend leur relation plus figée.

Nous avons exprimé cette caractéristique en plaçant les actants et les prédicats entre crochets : Modèle 1. - [F/Q A1 ; A2-simple] - *Rouler sa bosse, Casser les pieds (à quelqu'un), Avoir la dent.* Nous présenterons les données décrites en forme de Tableau 1. et de Graphique 1.

Portée du changement	Faible degré de figement	Degré moyen de figement	Haut degré de figement
	ne changent pas du tout	sont légèrement modifiées, la figure reste	changent complètement
E.I. modifiée par remplacement au niveau de l'actant (A2) :	14,3 %	0 %	74,3 %
E.I. modifiée par suppression au niveau de l'actant (A2) :	8,6 %	5,7 %	71,4 %
E.I. modifiée par remplacement au niveau du prédicat F/Q :	2,8 %	2,8 %	74,3 %
E.I. modifiée par suppression au niveau du prédicat F/Q :	0 %	5,7 %	80 %

Tableau 1 - Les résultats de l'analyse visant les questionnaires en pourcentages



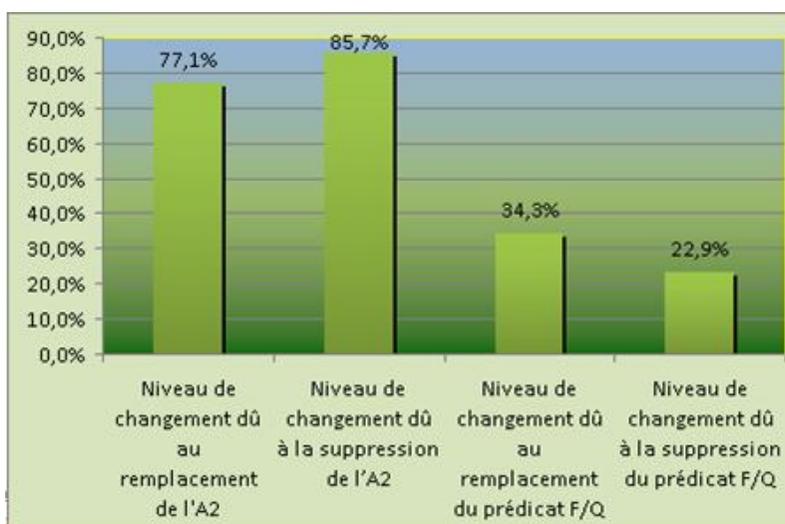
Graphique 1 - Modèle 1. [F/Q A1 ; A2-simple] - *Rouler sa bosse, Casser les pieds (à quelqu'un), Avoir la dent*

Le Modèle 2. observe une relation entre les actants et le prédicat moins soudée que dans le Modèle 1. Nous avons exprimé cette caractéristique en séparant les actants et les prédicats en les plaçant entre crochets séparés. Nous proposons donc la formule suivante pour le souligner : Modèle 2. - [A1 ; A2] / [F/Q].

Modèle 2. Ci-dessous, nous présenterons les données décrites en forme de Tableau 2. et de Graphique 2.

Portée du changement	Faible degré de figement	Degré moyen de figement	Haut degré de figement
	ne changent pas du tout	sont légèrement modifiées, la figure reste	changent complètement
E.I. modifiée par remplacement au niveau <u>de l'actant (A2)</u> :	2,9 %	20 %	77,1 %
E.I. modifiée par suppression au niveau <u>de l'actant (A2)</u> :	0 %	14,3 %	85,7 %
E.I. modifiée par remplacement au niveau <u>du prédicat F/Q</u> :	34,3 %	31,4 %	34,3 %
E.I. modifiée par suppression au niveau <u>du prédicat F/Q</u> :	28,6 %	48,6 %	22,9 %

Tableau 2 - Les résultats de l'analyse en pourcentages



Graphique 2 - Modèle 2. [A1 ; A2-complexe] / [F/Q] :

*Faire grise mine* ou *Grise mine*, *Être la tête d'affiche* ou *la tête d'affiche*,  
*(Avoir) l'estomac dans les talons*.

### Conclusion : Modèles actantiels définitifs

Nous avons exploré la portée et le degré de figement dans les E.I. afin de pouvoir vérifier les modèles actantiels représentant leur structure sémantique dominante. Nous avons établi le degré de figement de l'actant A2 et du prédicat F ou Q au sein des E.I. à l'aide des critères présentés dans le questionnaire. Le degré de figement dans les E.I. a été défini suite à des modifications qui ont touché respectivement l'A2 et le prédicat F ou Q. Ainsi nous avons considéré trois degrés de figement des E.I. analysées : les expressions idiomatiques à « faible degré de figement », à « degré moyen de figement » et à « haut degré de figement » c'est-à-dire le « figement complet ».

Nous considérons que ces résultats confirment la pertinence de la formulation des deux Modèles décrivant la structure syntaxico-sémantique des E.I. du corpus et justifient leur répartition en deux types dominants : Modèle 1. et Modèle 2.

Le premier type d'E.I. est défini par les formules suivantes décrivant sa structure syntaxico-sémantique :

Modèle 1. a. - [F ; A1 ; A2-simple] : *Se faire les dents*,

Modèle 1. b. - [Q ; A1 ; A2-simple] : *Avoir la dent*.

Les analyses de la portée de figement effectuées sur le Modèle 1. ont révélé que le figement porte sur l'ensemble des sémèmes, actant A2 simple et le prédicat. Le sémème central c'est-à-dire l'actant A2 est simple ce qui veut dire qu'il est constitué d'un seul sémème c'est-à-dire d'un seul lexème au niveau lexical comme dans les exemples suivants : *Rouler sa bosse*, *Casser les pieds (à quelqu'un)*, *Avoir la dent*.

Concernant le degré de figement des sémèmes constituant le Modèle 1. nous avons constaté que les prédicats (F ou Q) ont presque le même degré de figement au sein d'une E.I. que l'actant (A2) simple. Les modifications par remplacement ou la suppression effectuées sur les prédicats F ou Q et sur l'actant A2, ainsi que les pourcentages respectifs, font ressortir le fait que la signification d'une E.I. change complètement en raison des

modifications effectuées sur ces deux classes de sémèmes. Cependant, les valeurs indiquent que le prédicat est un peu plus stable que l'actant et par conséquent, son degré de figement est légèrement plus haut que celui de l'actant A2. Un grand nombre d'expressions appartenant au Modèle 1. observent un haut degré de figement au niveau de l'actant et du prédicat, mais ce nombre est un peu plus élevé dans le cas de figement du prédicat.

Le second type d'E.I. est défini par les formules suivantes décrivant sa structure syntaxico-sémantique :

Modèle 2. a. - [A1 ; A2-complexe] / [F] : *Donner un coup de dent,*

Modèle 2. b. - [A1 ; A2-complexe] / [Q] : *Avoir l'estomac dans les talons.*

Le même procédé de l'analyse de la portée de figement effectué sur le Modèle 2. a démontré que le figement porte surtout sur l'actant A2 complexe. Tout de même, le figement touche le prédicat mais dans moins de cas que l'A2. Le sémème central c'est-à-dire l'actant A2 est toujours complexe ce qui veut dire qu'il est polysémémique et constitué de plusieurs lexèmes au niveau lexical. Cela indique qu'au niveau morphosyntaxique le nom est accompagné d'un complément de nom, d'un épithète ou d'un circonstanciel comme dans les exemples suivants :

*Faire grise mine ou Grise mine, (avoir) l'estomac dans les talons.*

Concernant le degré de figement, les prédicats (F ou Q) n'ont pas la même stabilité que l'actant (A2) complexe au sein d'une E.I. de ce type. Cela signifie que leurs degrés de figement ne coïncident pas. Les pourcentages démontrent que les modifications apportées sur les actants entraînent le plus souvent le changement de sens d'une E.I. tandis que ces valeurs sont beaucoup moins importantes lorsque les modifications touchent le prédicat. Cependant, nous avons noté que le prédicat peut aussi observer un haut degré de figement dans un certain

nombre de cas. La plupart des expressions idiomatiques appartenant au Modèle 2. observent le haut degré de figement de l'actant A2 complexe et le degré moyen de figement du prédicat F ou Q.

Outre cela, nous avons comparé les données respectives concernant le degré de figement de l'actant A2 entre le Modèle 1. et le Modèle 2. Il en résulte que les valeurs concernant le Modèle 2. sont beaucoup plus considérables :

- Modèle 2. - 77,1 % contre Modèle 1. - 74,3 % suite au remplacement de l'actant A2,
- Modèle 2. - 85,7 % contre Modèle 1. - 71,4 % suite à la suppression de l'actant A2.

Par contre, si nous comparons le degré de figement du prédicat dans les deux Modèles, il est évident que le prédicat du Modèle 1. observe une stabilité plus grande au sein d'une E.I. par rapport au prédicat du Modèle 2. :

- Modèle 1. - 74,3 % contre le Modèle 2. - 34,3 % suite au remplacement du prédicat,
- Modèle 1. - 80 % contre le Modèle 2. - 22,9 % suite à la suppression du prédicat.

D'une part, le Modèle 2. observe une grande indépendance de l'actant A2 complexe, par rapport au prédicat (F ou Q) ce qui rend leur relation moins soudée, autrement dit moins figée. Cela se reflète dans la possibilité de l'ellipse du prédicat.

D'autre part, le Modèle 1. observe un équilibre relationnel entre l'actant A2 simple et le prédicat (F ou Q) ce qui rend leur relation plus soudée et par conséquent plus figée. Voici donc les deux Modèles invariants présentés selon le type du prédicat et selon la portée et le degré de figement en forme de formules et puis en forme d'un tableau avec les exemples respectifs de chaque type d'expression :

	Modèle 1. – [F/Q ; A1 ; A2- simple]	le Modèle 2. – [A1 ; A2-complexe] / [F/Q]
Message fonctionnel	Modèle 1. a. : [F ; A1 ; A2-simple] Ex. <i>Se faire les dents</i>	Modèle 2. a. : [A1 ; A2-complexe] /[F] Ex. <i>Donner un coup de dent</i>
Message qualificatif	Modèle 1. b. : [Q ; A1 ; A2-simple] Ex. <i>Avoir la dent</i>	Modèle 2. b. : [A1 ; A2-complexe] /[([Q])] Ex. <i>avoir l'estomac dans les talons</i>

Tableau 3

Modèle 1. a. - [F ; A1 ; A2-simple], Modèle 1. b. - [Q ; A1 ; A2-simple]  
et,  
Modèle 2. a. - [A1 ; A2-complexe] / [F], Modèle 2. b. - [A1 ; A2-complexe] / [Q].

### Références bibliographiques

- Baggione, Valter et Lorenzo Masobrio. *Dizionario dei proverbi. I proverbi italiani organizzati per temi*. UTET Coll. La Nostra Lingua, 2004.
- Gak, Vladimir G. *Новый Большой Французско-русский Фразеологический Словарь*. Русский язык, Медиа, 2005.
- Grande Dizionario di Francese*. Lingua Francese-Italiano, Italiano-Francese. Garzanti Linguistica, Nuova Edizione, 2006.
- Greimas, Algirdas-Julien. *Sémantique structurale*. Larousse, 1966.
- Greimas, Algirdas-Julien. *Sémantique structurale*. 3<sup>ième</sup> éd. : 2002, 2<sup>ième</sup> tirage : 2007. PUF, 1986.
- Gross, Gaston. *Les expressions figées en français. Noms composés et autres locutions*. OPHRYS, 1996.
- Kayne, Richard S. *The Antisymmetry of Syntax*. MIT Press, Cambridge Mass, 1994.
- Kayne, Richard S. *Parameters and Universals*. Oxford University Press, 2000.
- Kayne, Richard S. (en collaboration avec Guglielmo Cinque). *Comparative Syntax*. Oxford University Press, 2005.
- Maloux, Maurice. *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*. Librairie Larousse – Paris-VI, 1960.
- Matešić, Josip. *Frazeološki rječnik hrvatskoga ili srpskog jezika*. IRO Školska knjiga, 1982.
- Milosavljević, Boško. *Srpsko-francuski rečnik idioma i izraza*. Zavod za udžbenike, 2008.

- Milosavljević, Boško, i Margot Viliijams-Milosavljević. *Srpsko-engleski rečnik idioma*. Zavod za udžbenike, 2007.
- Montreynard, Florence, Agnès Pierron, et François Suzzoni. *Dictionnaire de proverbes et dictons*. Ed. Dictionnaires Le Robert. Les Usuels du Robert, 2006.
- Rastier, François. *Sémantique interprétative*. PUF, 2009.
- Rastier, François. *Idéologie et théories des signes*. Mouton, 1972.
- Rat, Maurice. *Dictionnaire des locutions françaises*. Librairie Larousse, 1957.
- Rey, Alain, et Sophie Chantreau. *Dictionnaire d'expressions et locutions*. Ed. Dictionnaires Le Robert. Collection les Usuels, 1985.
- Rey, Alain, et Sophie Chantreau. *Dictionnaire d'expressions et locutions*. Ed. Dictionnaires Le Robert. Collection les Usuels, 2007.
- Pottier, Bernard. *Sémantique et logique. Préface*. J.-P. Delarge éditeur, 1976.
- Pottier, Bernard. *Sémantique générale*. PUF, coll. 'Formes sémiotiques', 1992.
- Wikipedia. *Noam Chomsky, Grammaire générative et études empiriques*. Site visité le 2 juillet 2014. URL:  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Noam\\_Chomsky](http://fr.wikipedia.org/wiki/Noam_Chomsky);  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Noam\\_Chomsky#Grammaire\\_g.C3.A9n.C3.A9rative\\_et\\_.C3.A9tudes\\_empiriques](http://fr.wikipedia.org/wiki/Noam_Chomsky#Grammaire_g.C3.A9n.C3.A9rative_et_.C3.A9tudes_empiriques).